

# L'ÉGLISE DE JÉSUS : ADORATION (1)

DAVID ROPER

Si l'organisation est le squelette du corps, alors l'adoration en est le cœur. *"Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte"* (Mt 4.10b).

Ce que l'on fait pendant l'adoration et la façon de le faire sont deux éléments importants. Jésus dit à la femme samaritaine : "les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité" (Jn 4.23-24). Adorer Dieu "en esprit" signifie que cette adoration vient du cœur. Les vrais adorateurs pensent à ce qu'ils font ; ils dirigent leurs pensées vers Dieu. Adorer Dieu "en vérité" comporte l'idée de l'adorer comme il le demande dans sa parole, car Jésus dit que la parole de Dieu "est la vérité" (Jn 17.17).

Dans cette leçon et la suivante, nous examinerons ce que les Écritures enseignent concernant l'adoration dans l'Église de Jésus. Ce faisant, nous soulignerons ce qui doit être le cœur de cette adoration ainsi que la forme qu'elle doit prendre. Notre adoration de Dieu doit inclure les actes et les attitudes justes.

## LE JOUR MIS À PART POUR L'ADORATION

Nous pouvons adorer Dieu n'importe quel jour de la semaine. Lorsque l'Église fut établie pour la première fois, les chrétiens se réunissaient chaque jour (Ac 2.46). Cependant, le Nouveau Testament enseigne qu'il y a un jour de la semaine mis à part où tous les chrétiens ont à s'assembler pour adorer.

Dans l'Ancien Testament, le jour mis à part pour l'adoration était le jour du sabbat, qui est le

septième jour de la semaine (Ex 20.10-11), c'est-à-dire le samedi. Dans le christianisme, le jour mis à part est le premier jour de la semaine : le dimanche. C'est le jour où Christ est ressuscité des morts (Mt 28.1, 6). C'est ce jour-là que les premiers chrétiens se réunissaient (1 Co 16.2) et qu'ils partageaient le repas du Seigneur (Ac 20.7). Le dimanche est aussi appelé le "jour du Seigneur" (Ap 1.10<sup>1</sup>).

Nous étudierons cinq expressions de l'adoration. Trois d'entre elles peuvent se pratiquer n'importe quel jour de la semaine : l'étude de la Bible, la prière et le chant. Deux sont liées uniquement au premier jour de la semaine : le repas du Seigneur et la collecte.

## LES EXPRESSIONS DE L'ADORATION

### Le repas du Seigneur

La première expression de l'adoration sur laquelle nous voulons nous pencher est le repas du Seigneur. Pendant sa dernière Pâque<sup>2</sup> avec ses disciples, Jésus institua la Sainte Cène.

Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis. Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé (il prit) la coupe et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

C'est pourquoi, celui qui mangera le pain et boira la coupe du Seigneur indignement<sup>3</sup>, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe

(1 Co 11.23-28\*).

En instituant la Sainte Cène, Jésus utilisa du pain sans levain<sup>5</sup> et du fruit de la vigne<sup>6</sup>. Les participants à cette première célébration de la Cène prirent le pain ainsi que le fruit de la vigne<sup>7</sup>.

Quand Jésus dit : “Ceci est mon corps”, il ne voulait pas dire que le pain s’était transformé en sa chair de façon mystérieuse et magique. Il était devant eux, sa chair intacte. Voici un exemple qui explique ce qu’il voulait communiquer. Lorsque je sors une photo de mon portefeuille et que je dis : “Voici mes petits-enfants”, la photo est une représentation de mes petits-enfants. De même, le pain sans levain est une représentation du corps de Christ et le fruit de la vigne représente son sang.

Le repas du Seigneur est aussi appelé “la communion” (1 Co 10.16) ou “la table du Seigneur” (1 Co 10.21). Puisque les adorateurs commencent la Cène en rompant le pain sans levain, cette expression d’adoration est aussi appelée “la fraction du pain<sup>8</sup>” : les premiers chrétiens “persévéraient (...) dans la fraction du pain” (Ac 2.42).

L’Église du Nouveau Testament prenait le repas du Seigneur chaque premier jour de la semaine. L’Église se réunissait chaque premier jour de la semaine (voir 1 Co 16.1-2). Leur culte tournait autour du repas du Seigneur. En Actes 20 nous lisons que Paul, Luc et d’autres arrivèrent à Troas. Luc écrivit plus tard : “Le premier jour de la semaine, nous étions rassemblés pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s’entretenait avec les assistants” (Ac 20.7). Lorsque l’assemblée à Troas se réunissait le premier jour de la semaine, leur but principal était de rompre le pain. Les écrits des chrétiens des premiers siècles indiquent que cette pratique continua pendant de nombreuses années : quand les chrétiens se rassemblaient le premier jour de la semaine, leur culte était centré sur la Sainte Cène.

Afin de plaire à Dieu en célébrant le repas du Seigneur, il est important de faire ce qui est juste : les chrétiens doivent prendre le pain sans levain ainsi que le fruit de la vigne et ils doivent le faire chaque dimanche. Il est aussi important de le prendre de la bonne manière : les adorateurs doivent concentrer leurs pensées sur le sacrifice de Jésus et sur ce que ce sacrifice implique pour

eux (relire 1 Co 11.26-29).

## **La parole de Dieu**

Quand l’Église de Troas s’assembla pour célébrer la Sainte Cène, Paul leur parla de la volonté de Dieu (Ac 20.7<sup>9</sup>). La prédication ou l’enseignement de la parole est une des principales façons de se rapprocher de Dieu. L’Église primitive se réunissait souvent pour entendre la lecture de la parole ou pour en discuter (Ac 2.42 ; Col 4.16).

La Bible met en place des restrictions concernant la prédication lors du culte. C’est la parole de Dieu qui doit être prêchée et non les opinions ou les philosophies des hommes (2 Tm 4.1-4<sup>10</sup>). Seuls les hommes peuvent prêcher ou enseigner dans l’assemblée publique (1 Co 14.34<sup>11</sup>).

Cependant, il ne suffit pas de prêcher ou d’enseigner selon la Bible. Le fait que le prédicateur présente un sermon qui plaît à Dieu ne garantit pas que chaque auditeur rende un culte à Dieu. L’adoration commence dans le cœur de celui qui écoute. Chaque personne présente doit participer en écoutant attentivement et en appliquant le message à sa propre vie.

## **La prière**

La prière a une place importante dans l’adoration. Paul dit aux chrétiens de Thessalonique : “Priez sans cesse” (1 Th 5.17). Quelqu’un a dit qu’en lisant la Bible, Dieu nous parle et qu’en priant, nous parlons à Dieu. Dans le Nouveau Testament, lorsque les chrétiens se réunissaient, ils priaient (Ac 2.42 ; 4.23-24 ; 6.6 ; 12.12).

La prière occupe une place essentielle dans l’adoration publique et privée. Chaque chrétien doit continuellement grandir dans sa vie de prière (Mt 6.5-15 ; Lc 5.16 ; Ac 10.9 ; 16.25).

Le culte public comporte en général plusieurs prières prononcées par les hommes de l’assemblée. Paul écrivit : “Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni contestation” (1 Tm 2.8). Le mot traduit par “hommes” ici est un mot grec particulier qui signifie “hommes” par contraste avec “femmes”. Seuls les hommes peuvent diriger les prières dans l’adoration publique.

Ici encore, la prière publique peut être prononcée sans véritable adoration. Celui qui dirige la prière doit savoir que Dieu est présent

et doit diriger ses pensées vers Dieu plutôt que vers les hommes. Ceux qui écoutent doivent faire l'écho de la prière dans leur cœur et y ajouter leurs propres requêtes et remerciements. Ils peuvent ensuite dire "amen" (à haute voix ou en pensée) en toute bonne conscience (1 Co 14.16 ; voir aussi Mt 6.13 ; Rm 16.27 ; Ep 3.21<sup>12</sup>).

### L'offrande

Une façon d'exprimer sa gratitude envers Dieu est de participer à la collecte<sup>13</sup> chaque dimanche. Paul dit à l'Église de Corinthe :

Pour la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui<sup>14</sup> ce qu'il pourra selon ses moyens<sup>15</sup>, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire les collectes (1 Co 16.1-2).

L'Ancien Testament mentionne un pourcentage spécifique que le fidèle devait donner : dix pour-cent de ce qu'il possédait. Il s'agit de "la dîme" (Lv 27.30 ; Dr 14.22 ; Ml 3.8-10). Le Nouveau Testament ne précise pas le pourcentage que le chrétien a à donner. L'enseignement est plutôt qu'il doit donner librement, libéralement et avec joie (2 Co 9.6-7), "proportionnellement à ce qu'il a gagné" (1 Co 16.2 ; TOB). Je connais des chrétiens qui donnent dix pour-cent ou plus de ce qu'ils gagnent, mais ils le font par gratitude, non par contrainte.

Il est possible de donner "selon ses moyens" sans adorer. En faisant son offrande, l'adorateur doit adresser une prière de reconnaissance à Dieu pour ses bénédictions et lui demander d'accepter ce don.

### Le chant

Le chant est une cinquième expression de l'adoration. Paul commanda à l'Église de Colosses : "Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels ; sous (l'inspiration de) la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur" (Col 3.16). Nous traiterons le chant dans la leçon suivante, mais ce passage met l'accent sur les éléments de l'adoration : "instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement (...) par des (...) des hymnes (...) chantez à Dieu". Le verset

souligne aussi la manière d'adorer : "sous (l'inspiration de) la grâce (...) de tout votre cœur".

### L'IMPORTANCE DE L'ADORATION

Nous avons examiné l'enseignement du Nouveau Testament sur l'adoration, en particulier l'adoration publique. Nous devons maintenant poser cette question : "Faut-il vraiment se réunir pour adorer ?" Beaucoup de gens pensent qu'il n'est pas important d'assister aux assemblées assidûment. Qu'est-ce que la Bible enseigne ? Certains sont surpris d'apprendre que Dieu aborde ce sujet.

L'épître aux Hébreux fut écrite pour des chrétiens qui étaient fidèles dans un premier temps (Hé 10.32-34). Pour une raison inconnue, ils étaient devenus indifférents et négligents (Hé 2.3), même concernant leur présence aux réunions de l'Église (10.25). On leur dit : "Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes" (10.24). Une façon de le faire était de s'encourager lors des réunions. Nous lisons donc ensuite : "N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher" (10.25). Aujourd'hui, le "Jour" qui s'approche est le retour de Jésus<sup>16</sup>. Christ peut revenir à tout moment, il faut donc être toujours prêt (Mt 25.13).

Ceux qui sont négligents vis-à-vis des réunions de l'Église le sont en général par rapport à d'autres aspects de la vie chrétienne. Hébreux 10.26-31 nous met en garde contre cela :

Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrifiante du jugement et l'ardeur du feu prêt à dévorer les rebelles ! Si quelqu'un a violé la loi de Moïse, il est mis à mort sans pitié, sur la déposition de deux ou trois témoins. Combien pire, ne pensez-vous pas, sera le châtement mérité par celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ! Car nous connaissons celui qui a dit : *A moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerais*. Et encore : *Le Seigneur jugera son peuple*. Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant !

Nous avons lu dans les Écritures que les chrétiens doivent prendre la Sainte Cène chaque premier jour de la semaine. La plupart des assemblées ont aussi des réunions à d'autres

moments de la semaine pour s'édifier et maintenir la communion fraternelle. Celui qui a donné sa vie à Christ voudra assister à toutes ces réunions dans la mesure du possible. Elles contribueront à sa croissance spirituelle et l'aideront à rester tourné vers ce qui est vraiment important.

### CONCLUSION

Vous connaissez maintenant assez bien l'enseignement du Nouveau Testament concernant l'adoration pour évaluer tout groupe religieux en posant les questions appropriées. Par exemple, vous pourriez demander : "Preennent-ils le repas du Seigneur chaque dimanche ?" ; "Les prédicateurs proclament-ils fidèlement la parole de Dieu ?" ; "Les hommes sont-ils les seuls à diriger le culte ?"

Observant ces groupes, n'oubliez pas d'examiner votre propre cœur. Posez-vous ces questions : "Ai-je du plaisir à adorer Dieu avec d'autres chrétiens ? ; Quand je viens aux réunions, suis-je prêt à adorer ? ; Quand je suis là, est-ce que j'adore vraiment<sup>17</sup> ?" Ce sont des questions importantes. ◆

---

<sup>1</sup> Les premiers auteurs chrétiens non inspirés confirmèrent que Jean parlait du premier jour de la semaine quand il utilisait l'expression "le jour du Seigneur".

<sup>2</sup> La "Pâque" était une fête juive qui commémorait le jour où l'ange de Dieu "passa au-dessus" des Juifs et épargna leurs premiers-nés (voir Ex 12).

<sup>3</sup> L'accent n'est pas mis sur une indignité personnelle (nul n'est vraiment digne), mais sur la manière de prendre la Cène. Le chrétien qui mange et boit "indignement" n'est pas en train de penser au sacrifice de Jésus et son cœur n'est pas rempli de reconnaissance.

<sup>4</sup> Voir aussi Matthieu 26.26-29 ; Marc 14.22-25 ; Luc

22.19-20.

<sup>5</sup> On ne mangeait que du pain sans levain pendant la Pâque (voir Ex 12.15).

<sup>6</sup> Voir Matthieu 26.29 ; Marc 14.25 ; Luc 22.18.

<sup>7</sup> Dans certaines organisations religieuses, seuls quelques élus prennent le fruit de la vigne alors que les autres ne reçoivent que le pain. Cette pratique viole le modèle du Nouveau Testament.

<sup>8</sup> Dans le Nouveau Testament, les mots "la fraction du pain" peuvent aussi se référer à un repas ordinaire. Le contexte détermine s'il s'agit d'un repas ordinaire ou du repas du Seigneur.

<sup>9</sup> Nous ne savons pas exactement ce que Paul leur dit, mais nous savons que la parole de Dieu sortait toujours de sa bouche. Un exemple de ce qu'il dit à d'autres chrétiens lors de ce même voyage se trouve en Actes 20.31-32.

<sup>10</sup> Il va sans dire que le prédicateur doit d'abord croire que la Bible vient de Dieu. Malheureusement, les chaires de certaines dénominations sont occupées par des hommes qui ne croient pas en l'inspiration de la Bible.

<sup>11</sup> Voir aussi 1 Timothée 2.8, 11-12. Le Nouveau Testament permet aux femmes d'enseigner dans certaines situations (Ac 18.26), mais les femmes ne doivent pas enseigner ou prêcher lorsque l'Église se réunit pour le culte.

<sup>12</sup> On pourrait traduire "amen" simplement "ainsi soit-il". Il ne s'agit pas d'une formule pour finir une prière. Par exemple, si vous êtes d'accord avec quelque chose que le prédicateur dit, vous pourriez le montrer en disant "amen".

<sup>13</sup> Il s'agit normalement d'un don monétaire, mais on pourrait aussi contribuer par d'autres choses.

<sup>14</sup> On pourrait comprendre par là que chacun devait laisser l'argent chez lui. Cependant, cela entraînerait une situation que Paul essayait justement d'éviter : d'attendre son arriver pour faire les collectes. L'argent était sans doute mis dans un fonds commun de l'Église.

<sup>15</sup> "Proportionnellement à ce qu'il a gagné" (TOB).

<sup>16</sup> Certains croient que pour les premiers lecteurs de l'épître aux Hébreux ce "Jour" était la destruction de Jérusalem.

<sup>17</sup> J'aimerais ajouter un mot pour les parents d'enfants en bas âge : il est difficile d'adorer lorsque vos enfants sont petits, mais cela ne devrait pas vous décourager d'assister régulièrement. Faites de votre mieux pendant le culte. Dieu comprendra et vous élèverez vos enfants "en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur" (Ep 6.4).